

— 9. L'amour de Jésus se donnant lui-même dans le saint viatique. — 10. Demandes à Jésus dans le saint viatique. — 11. Foi au sacré-cœur de Notre-Seigneur. — 12. Amende honorable au sacré-cœur de Jésus. — 13. Le précieux sang. — 14. Bénédiction du Saint-Sacrement. — 15. Reconnaissance — Action de grâces. — 16. Ingratitude. — 17. Froideur. — 18. Jésus le Bon Pasteur. — 19. Jésus notre médecin. — 20. Jésus notre juge. — 21. Contrition durable. — 22. Les Israélites dans le désert. — 23. Jésus notre ami. — 24. Sympathie. — 25. Bonheur. — 26. Union avec Jésus. — 27. Imagination. — 28. Les âmes amantes de Jésus. — 29. L'amour des saints. — 30. Imitation de la sainte Vierge. — 31. Confession des fautes du mois.

En vente chez N. S. Hardy, libraire, 9 rue Notre-Dame, Québec. — L'unité, 20 centins. La douzaine, \$2.40.

F. A. B.

IMPRESSIONS et SOUVENIRS en EXIL

(Pour l'Étudiant.)

VIII

GUERRE A OUTRANCE

J'en appelle à toute la fierté de notre sexe, n'y a-t-il rien de plus humiliant pour un petit garçon que de porter une robe, un tablier, des papillottes ? Hélas ! dire pour tant que nous fîmes ainsi vêtus pour nous rendre plus gentils ! — Un garçon en robe n'a pas plus de rime qu'un chien terreneuve en caleçon de bain !

J'étais donc affublé d'une robe jaune, d'un tablier blanc et de cornes en papier pour *assouplir* mes cheveux. Quelle dégradation ! — Tous mes goûts virils frémirent d'horreur..... une vraie tempête sous... une robe ! — (Quel sujet pour Victor Hugo !) Mais grâce à ma nature, mes cheveux ne s'assouplirent pas, ma robe reçut tant d'accrocs qu'il fut jugé plus convenable de la remplacer par des culottes, ... mais le tablier resta ! — D'où mon horreur de grand frère m'appelait encore . « Petite fille » ! ! — Moi petite fille ? je faillis le

tuer de mon grand sabre de bois. — Car je venais de lire Télémaque sans le comprendre et mon imagination surexcitée par le doux M. de Cambrai ne rêvait plus que combats singuliers. Mais comment offrir un cartel... en tablier ? Sacrilège !

Je finis par m'imaginer que mon tablier était Hidraste et je lui déclarai la guerre malgré son innocence, (on venait de le laver). Je m'en servis pour essuyer les vitres, les meubles, pour laver mes armes, pour enlever la rouille, arracher les clous, enfin, *de omni re scibili et quibusdam aliis* ! ! Je fis alors une telle consommation de tabliers que Memère m'enleva cet appendice et mon uniforme orthodoxe apparut dans toute sa splendeur.

Que les temps sont changés ! Aujourd'hui ce sont les jeunes filles qui portent des culottes avec robe invisible, je les engage à mettre au moins un tablier ! !

EMILE PICHÉ.

UN BEAU LIVRE

Je n'ai pas le plaisir de connaître M. Ernest Myrand. Ce que je sais c'est qu'il est avocat et qu'il a doté la Bibliothèque canadienne d'un livre délicieusement écrit. Je tiens à ce mot délicieux, tout en ayant la prétention de ne rien exagérer.

Amis lecteurs, connaissez-vous cet ouvrage ? Le titre est bien modeste : UNE FÊTE DE NOËL SOUS JACQUES CARTIER.

C'est la paraphrase littéraire du second voyage de Jacques Cartier au Canada. C'est, comme le dit l'auteur, « une série de tableaux historiques peints sur nature, de vues exactes prises sur le terrain, photographiées à la faveur de la lumière que peuvent concentrer à cette distance (sept demi-siècles) les meilleurs instruments des archivistes et des archéologues. »